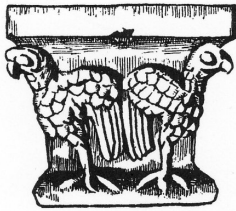


CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.



BULLETIN TRIMESTRIEL n° 123 – avril-mai 2013

cliché © Archives municipales de Beaune

Sommaire :

Éditorial	1
Agenda	2
Nos joies et nos peines	2
Après-midi de l'AG à Nolay	3
La page des Musées de Beaune	5
La page de la B.M.	10
La page de l'animation du Patrimoine	11
Un crime à Beaune au XVIII ^e siècle	14
Prémices pour la construction du camp américain	15

Centre beaunois d'études historiques

Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851

Association loi de 1901

Président : Michel ROPITEAU.

Secrétaire générale : Irène RACLIN.

Trésorière : Yvette DARCY-BERTULETTI.

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : contact@cbeh.fr

Site Internet : www.cbeh.fr

Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures 30

Bulletin trimestriel

(version électronique)

Directeur de la publication :

Michel ROPITEAU.

Responsable de la rédaction :

Irène RACLIN.

Ont participé à ce numéro :

Bernadette BLANDIN

Sonia DOLLINGER

Florence HEUILLARD

Irène RACLIN

Michel ROPITEAU

Marc SORLOT

ISSN 1778-3828 – Dépôt légal à parution.

Entre tristesse et espoir....

Notre Centre beaunois d'études historiques est une nouvelle fois en deuil : après notre fidèle Georges Chevaillier en décembre, c'est aujourd'hui la disparition brutale de notre ami Jean Salat. Une nouvelle qui nous a profondément attristés.

Jean avait une place éminente au sein du CBEH. Arrivé en responsabilité au détour des années 2000, il fut un Secrétaire général de premier plan entre 2002 et 2005. Nous lui reconnaissons tous des qualités exceptionnelles. C'était un organisateur né. Un homme rigoureux et méthodique. Il sut doter le CBEH de toutes sortes de procédures et d'une réelle méthode dans le déroulement de la vie institutionnelle.

Il avait soif de comprendre, de connaître, de rationaliser. Ces qualités lui furent très précieuses lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de son très bel ouvrage *Les croix de chemin et de village du canton de Bligny sur-Ouche*. Ce qui lui valut le prix Lucien Perriaux en 2008. Il préparait avec beaucoup de méthode une recherche passionnante sur les *Fils de France* à Beaune. Ce projet demeurera malheureusement inachevé.

Nous saluons le travail accompli par Jean Salat. Nous présentons à son épouse Micheline l'expression de nos plus sincères condoléances et l'assurons de notre soutien et de notre amitié dans ces moments si difficiles.

La vie continue malgré tout au CBEH. Notre assemblée générale de NOLAY le 23 Mars a été un véritable moment de débat et de transparence. Ce fut une journée de grande convivialité magnifiquement organisée par Irène Raclin notre présidente déléguée. Ce rendez-vous annuel fut l'occasion d'accueillir deux nouveaux membres du Bureau : le docteur Isabelle Bernard et Monsieur Jean Vuillet. Nous les félicitons, les remercions et leur souhaitons de fructueux travaux à l'intérieur de notre groupe.

Nous venons par ailleurs de vivre nos 5èmes rencontres organisées par le Centre d'histoire de la vigne et du vin le samedi 13 avril 2013 avec pour thème « *La consommation des vins de Bourgogne : lieux, occasions, habitudes* ». Jean-Pierre Brelaud s'est donné énormément de mal pour tenir ce rendez-vous, le faire vivre magnifiquement. Nous l'en remercions vivement.

Ne manquez surtout pas **notre excursion annuelle dans l'Auxois** le samedi 18 mai pour une découverte de nouveautés intervenues dans le patrimoine, dont le MuséoParc d'Alésia et la réception à la Société des Sciences de Semur par son président notre fidèle Jean-François Bligny. Inscrivez-vous sans tarder. Votre présence ira droit au cœur de notre équipe qui ne ménage pas sa peine pour vous offrir des rendez-vous de qualité. A bientôt !

Michel ROPITEAU

Agenda

Mardi 7 mai 2013 à 17 h

Visite guidée de l'exposition *Michel Hans chorégraphe de l'image*,

Par Marion LEUBA, conservatrice aux Musées de Beaune
(la visite est gratuite)

Salle des Ambassadeurs, au Musée du Vin
Rue d'Enfer à Beaune

* *
*

Samedi 18 mai 2013

Excursion annuelle dans l'Auxois pour découvrir des nouveautés apparues dans le patrimoine :
Le MuséoParc d'Alésia, la tour de l'Orle d'Or rénovée et l'église de Saint-Thibault restaurée.

(se reporter au formulaire d'inscription ci-joint)

* *
*

Samedi 26 octobre 2013

Cérémonie des Prix

* *
*

Nos joies et nos peines

Une fois de plus, l'équipe du Bureau du CBEH vient d'être profondément bouleversée par la perte d'un des siens : **Jean SALAT, notre Bibliothécaire-archiviste-Conservateur des collections**, nous a quittés le 7 avril 2013, brusquement terrassé par la mort dans sa 80^e année.

Cet ancien élève de l'Ecole Polytechnique était ingénieur honoraire des Pont-et-Chaussées : il avait exercé de hautes fonctions professionnelles qui avaient entraîné une quinzaine de déménagements avant qu'il ne soit venu se fixer à Beaune avec son épouse en 1996. Il y a vécu une retraite très active au service de diverses associations, en particulier au profit de l'enfance démunie, notamment par son engagement en faveur de l'UNICEF.

C'est tout au début des années 2000 qu'il a commencé à s'investir dans notre association, assumant des responsabilités variées, en particulier celles de **secrétaire général de 2002 à 2005**. Il s'est aussi investi dans la recherche historique avec une grande exigence de méthode et de travail méticuleux, notamment dans son inventaire des « *Croix de chemin et de village du canton de Bligny-sur-Ouche* »,

un tiré-à-part paru en 2008 au profit de notre association. Sa recherche sur « *Les fils de France* » vient malheureusement d'être interrompue par sa disparition.

Nous perdons aussi une présence très dévouée et vigilante aux permanences du mercredi que Jean assumait avec une constance admirable. Il avait à cœur de trier et classer nos documents avec beaucoup de méthode, et se montrait toujours disponible pour les visiteurs qui ont pu bénéficier de sa compétence.

Nous regrettons infiniment le départ imprévu de cet ami consciencieux, et présentons à son épouse Micheline nos condoléances très attristées.

Irène RACLIN

Après-midi de l'AG du 23 mars à Nolay

Le restaurant «Le Burgonde», maintenant situé vis-à-vis de l'Hôtel-de-ville de Nolay, a accueilli les 33 participants au déjeuner prévu après l'AG du matin, pour un repas qui était à la fois succulent et copieux, présenté de manière à séduire les yeux sans que le prix s'en ressente (ce qui est assez exceptionnel pour être signalé !...) Après d'intenses et multiples échanges de conversation, chose habituelle au cours de nos repas partagés, toujours animés d'une grande convivialité, nous avons gagné à pied la place des Halles. Celle-ci fut joliment réaménagée il y a quelques années, la mairie de Nolay ayant à cœur de continuer à «relooker» cette petite ville...

En passant près de l'agence postale, nous avons pu admirer l'élégante maison « Belle Epoque » qui héberge aujourd'hui l'agence postale. Cette ancienne villa fut érigée par un brasseur qui avait fabriqué dans les bâtiments voisins la bière «La Semeuse.» La silhouette de la maison (qui avait ensuite appartenu à un notaire) est restée caractéristique du goût novateur de la fin du XIX^e siècle, avec la toiture légèrement débordante, soutenue latéralement par des aisseliers en bois, et avec un pignon de façade à pan coupé également supporté par une ossature décorative en bois, qui n'est pas sans rappeler une tradition de charpente apparente, très répandue dans nos campagnes à travers les âges, ou renvoyant à un régionalisme recommandé par Viollet-le-Duc, par exemple pour évoquer le chalet savoyard alors très en vogue dans l'architecture urbaine.



Villa « Belle Epoque » abritant aujourd'hui la poste de Nolay. (Cliché de l'auteur)

Mais c'est sur la place des Halles que nous allons découvrir la maison de maître la plus typique pour exprimer la distinction bourgeoise du XIX^e siècle : avec une architecture inspirée de l'éclectisme si fort à l'honneur dans les constructions de prestige des milieux conservateurs, elle est comme rajeunie par ses volets et ferronneries d'un bleu lumineux, avec deux baies ornées ultérieurement de marquises de goût Art Nouveau. L'enduit clair des murs est tout à fait en accord avec la discrétion des motifs classiques de cette façade composée d'un avant-corps et d'une partie plus en retrait percée de deux portes. Le propriétaire, un de nos adhérents, nous a fait la grande faveur de nous faire pénétrer dans cette belle résidence qui avait appartenu jusqu'en 1936 à M. et Mme Barault. Le couple relevait de cette bourgeoisie aisée qui désignait sa raison sociale par le titre vague de « propriétaire ». C'étaient, en effet des « propriétaires fonciers », l'épouse ayant apporté des vignes dans l'union, mais le mari s'était enrichi dans d'autres activités, comme la tannerie et les extractions minières pratiquées près de la localité voisine de Change.



Maison de maître néo-classique (fin XIX^e) sur la place des Halles à Nolay. (Cliché de l'auteur)

Notons que dans la bourgade de Nolay, la traversée aujourd'hui entièrement couverte du ruisseau de la Cozanne issu du Bout-du-Monde, avait donné lieu à des activités aussi variées que celles des tanneries, des moulins ou même des « boucheries » (où l'on abattait des bêtes...) L'ensemble vitivinicole que gérât M. Barault au cœur du bourg, comprenait des bâtiments d'exploitation qui cernent encore aujourd'hui un bel espace vert, mi verger, mi parc. C'est en 1872 qu'il y édifia une première habitation qui finit par constituer l'aile intérieure de la villa construite vingt ans plus tard avec l'élégante façade tournée du côté de la place centrale de la bourgade. Le beau jardin caché par ce que nous pouvons appeler des « communs » édifiés à la fin du XIX^e siècle, comprend encore une orangerie. Celle-ci tient de la véranda par ses parois de verre, mais elle est solidement protégée par un toit d'ardoise et son ornementation de fonte est frappante avec les deux épis encadrant une haute frise de faîtière si caractéristique de l'architecture de prestige de l'époque.

Mais revenons à la façade légèrement en retrait de la maison qui offre deux portes d'entrée : l'une, s'ouvrant sur l'office était l'entrée de service, tandis que l'autre, plus centrale, était l'entrée d'apparat par laquelle nous pénétrons dans le superbe vestibule, lui-même ouvert sur une spacieuse salle de réception. Les sols ont conservé dans ces deux pièces les carreaux d'origine dont les plus beaux proviennent de l'usine de carrelages céramiques Paul Charnoz, fondée en 1877 à Paray-le-Monial.¹ Cet industriel céramiste fut distingué par un « Premier Prix » à l'exposition universelle de Paris en 1889 pour les motifs finement incrustés grâce à un cloisonnement de pigments colorés dans la masse de ces

¹ Il en subsiste un musée situé au 32, Av. de la Gare à Paray-le-Monial.
Tel : 03 85 81 40 80 - Courriel : musée.paul.charnoz@wanadoo.fr.

carreaux de grès. Une fabrication aussi élaborée serait bien trop onéreuse actuellement, ce qui rend ces produits irremplaçables. Mais heureusement les pavements en grès cérame sont très solides ! Ici ils sont particulièrement bien conservés et couvrent avec toute leur fraîcheur chromatique les sols des deux salles, comme de riches tapis colorés cernés d'une bordure décorative. Dans la salle-à-manger, même les boiseries sont animées d'une frise de carreaux en accord chromatique avec ceux qui habillent la cheminée. C'est dire combien la céramique architecturale produite en Saône-et-Loire était à l'honneur dans les demeures à la mode de la Belle Époque.²

Mais intéressons-nous maintenant au confort bourgeois dont témoigne encore cette villa. Dans le vestibule a été conservé le poêle à mica qu'on alimentait avec du lignite pour chauffer même les étages par la montée d'escalier en bois. Quant à l'éclairage, cette villa ne semble pas avoir connu la phase transitoire des appliques alimentées par le gaz de houille comme les Villas Fondet à Beaune : ici on est manifestement passé directement de la lampe à pétrole ou à huile à l'électricité dès 1896. Enfin, remarquons que l'eau ne montait pas encore dans les étages : si un WC intérieur a bien existé avec une chasse d'eau, son réservoir était régulièrement rempli par les soins très attentifs de quelque « bonne ». Mais où donc se situait la salle de bain ? Apparue tardivement dans le confort bourgeois à la fin du XIX^e siècle, elle fut le plus souvent établie dans une annexe du jardin, car on ne voulait pas bouleverser l'agencement intérieur de la maison, ni rompre l'harmonie de la construction initiale : le souci de préserver l'apparence élégante du cadre de vie l'emportait alors sur la jouissance des commodités de la vie pratique...



Le commun abritant la salle de bain. (Cliché de l'auteur)

C'était d'autant plus courant d'installer une baignoire dans les communs, que le bain revêtait volontiers un caractère récréatif : on accédait donc à une sorte de salle de relaxation dans un cadre charmant, annoncé ici par une pittoresque montée d'escalier babillée d'une étonnante rampe en bois sculpté digne d'un chalet suisse ! En somme, prendre un bain occupait une partie de la journée dans une société aisée où chacun était libre d'occuper ses journées à sa guise. Il fallait commencer par mettre l'eau en chauffe dans un poêle à réservoir, situé tout près d'une profonde baignoire en fonte. Deux

² Rappelez-vous la maison du Docteur Loydreau visitée à Chagny en 2011, avec les boiseries du salon incrustées de carreaux de céramique.

Lire aussi l'ouvrage de Catherine BARADEL-VALLET : « *Les Toits polychromes de Bourgogne* », Ed. Faton, Dijon 2012 : « ...En 1865 on dénombrait en Saône-et-Loire 350 tuileries-briqueteries... Beaucoup se situaient le long du canal du Centre, entre Digoin et Chagny... »

robinets assuraient le mélange de l'eau chaude avec la froide. A la sortie du bain, de petits lits vous invitaient au repos dans un cadre de détente dont la coquetterie est encore suggérée par les rideaux fanés des baies... Dans l'ensemble, nous remarquons que les communs reflètent davantage le répertoire des productions tuilières de l'époque que la maison qui était davantage soumise à une apparence stricte dans un souci de respectabilité bourgeoise. Ce sont les constructions annexes qui sont agrémentées de briques de couleur, avec des toitures à aisseliers couvertes de tuiles et non d'ardoise noble. Le commun qui abrite la salle de bain présente même sur son pignon de ravissantes céramiques architecturales provenant de Choisy-le-Roy et figurant une sorte de masque de théâtre.

J'évoquerai bien plus rapidement³ la place des Halles entourée d'habitations de diverses époques, notamment d'une maison à pans de bois et encorbellement précédée d'une conviviale terrasse de bar ; on remarque aussi une maison à lucarne centrale par laquelle on montait des denrées dans le grenier au moyen d'une poulie ; enfin, derrière la halle du XIV^e siècle, couverte de laves calcaires, se cache une étonnante maison à bossages du milieu du XVI^e siècle. Signalons le transfert du monument de la guerre de 1870 dans le parc de l'Hôtel-de-Ville où il est toujours aussi expressif avec son soldat serrant dans ses bras les couleurs de la France. Ce déplacement a permis de libérer avantagement l'espace au profit d'une rafraîchissante animation estivale par de petits jets d'eau jaillis à raz de sol. Je n'insisterai pas davantage sur l'église Saint-Martin avec sa sobre façade à pignon du XVII^e siècle, derrière laquelle émerge le clocher gothique à crochets du XV^e siècle. Dans ce sanctuaire nous avons pu écouter les orgues présentées par M. Roland Pelletier, qui nous a fait entendre les vingt jeux de son instrument monumental à travers quelques interprétations magistrales. Avec son grand orgue de 1898 complété d'un orgue de chœur de 1902, cet ensemble remarquable devrait attirer un vaste public aux « Heures musicales de Nolay » en mai.

Quant à nous, il nous restait à nous rendre à pied jusqu'à la chapelle Saint-Pierre pour admirer l'architecture pittoresque de ce petit sanctuaire de 1517, avant de nous quitter jusqu'à une prochaine découverte patrimoniale.

Irène RACLIN

La page des Musées de Beaune



9^e Nuit Européenne des Musées à BEAUNE

Le Samedi 18 Mai 2013

à partir de 19h00

ENTRÉE LIBRE

³ Une visite de ville avait déjà été organisée lors d'une précédente AG à Nolay en 1997.

Le 18 mai prochain aura lieu la neuvième édition de la *Nuit des Musées*, manifestation européenne initiée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Le musée du Vin de Bourgogne et le musée des Beaux-arts de BEAUNE ouvriront leurs portes à partir de 19h00 et proposeront plusieurs animations pour toute la famille.

Manifestation culturelle devenue incontournable en France et en Europe, la Nuit des Musées propose pour cette nouvelle édition une ouverture exceptionnelle des musées municipaux le 18 mai. Animés par une volonté d'attirer tous les publics autour de la richesse et de la diversité de ses collections, les musées s'engagent pour cette soirée spéciale à faire découvrir leurs espaces d'une façon attractive et interactive. C'est là l'occasion de venir en famille visiter les musées de manière privilégiée et inédite. Animations ludiques et festives au rendez-vous ! Moments conviviaux assurés !

PROGRAMME

▪ Musée du Vin de Bourgogne ▪

▪ **19h - 23h** ▪ Visite libre des collections permanentes du musée.

▪ **20h - 21h** ▪ Visite guidée de l'exposition de *Michel Hans, chorégraphe de l'image*.

Photographe professionnel, Michel Hans poursuit depuis longtemps une quête esthétique qui passe par la fixation du temps et du mouvement. En 2012, il accepte d'offrir vingt-huit de ces photographies au musée Marey. Ses recherches l'amènent à développer un procédé chronophotographique, s'inspirant des travaux d'Etienne-Jules Marey. Une exposition qui swingue !

▪ **21h - 23h** ▪ Découverte sensorielle de vins de Bourgogne avec une dégustation gratuite.

Ce moment sera animé par **Guy SIMON et Fils**, viticulteurs en Hautes Côtes de Nuits, Domaine viticole « Champs aux Moines » à Marey-lès-Fussey.

▪ **19h - 23h** ▪ Présence de l'Association pour le classement des Climats du Vignoble de Bourgogne dans le cadre de la candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Animation pour le jeune public à partir de l'ouvrage *La Bourgogne racontée aux enfants, Les climats de Bourgogne, une mosaïque de vignes*.

▪ Musée des Beaux-arts ▪

▪ **19h - 23h** ▪ Visite libre des collections permanentes du musée.

▪ **21h30 - 22h30** ▪ Spectacle théâtral *Baroufe à Chioggia* présenté par l'association *La Comédie des Remparts*. Mise en scène de Gérald Richarlin.

Cette pièce écrite par l'italien Carlo Goldoni au XVIII^e siècle, s'attache à décrire le réalisme de la petite ville de Chioggia, toute proche de Venise, la ville tant aimée du peintre beauinois Félix Ziem... De ses expériences et observations, l'auteur met en scène une communauté de pêcheurs. Cette comédie dynamique et pleine d'entrain où l'auteur dépeint une société faite de personnages haut en couleurs, séduira grands et petits.

INFORMATIONS PRATIQUES et CONTACTS

▪ Organisateurs ▪

- **Au niveau national et européen** : Ministère de la Culture et de la Communication, en liaison avec les DRAC. Site internet de la Nuit des musées : www.nuitdesmusees.culture.fr

- **Au niveau local** : Service des Musées de BEAUNE

Médiation culturelle : Anne-Sophie ISSELIN
Tél. : 03.80.24.56.92 / musees@mairie-beaune.fr
Site internet : www.beaune.fr ou www.musees-bourgogne.org

▪ **Lieux** ▪

- **Musée du Vin de Bourgogne**, Hôtel des Ducs, rue d'Enfer, 21200 BEAUNE.
Tél. 03 80 22 08 19 – 03 80 24 56 92

- **Musée des Beaux-arts**, Porte Marie de Bourgogne, 6 Bd Perpreuil ou 19 Rue Poterne,
21200 BEAUNE.
Tél. 03 80 24 98 70 – 03 80 24 56 92

▪ **Conditions d'accès** ▪

- **Le samedi 18 mai 2013**

- **Accès libre à partir de 19h00 jusqu'à environ 23h00.**



Question d'étiquette(s)

L'étiquette de vin : support de communication et/ou œuvre d'art ?

Du 31 mai au 15 septembre 2013

**Musée du Vin de Bourgogne et Archives municipales
BEAUNE**

L'étiquette de vin... Un simple petit bout de papier collé sur une bouteille ! Et pourtant sa place dans l'histoire des vignobles en tant qu'élément de réglementation, de marketing et de publicité est fondamentale ! Qui oserait aujourd'hui acheter une bouteille de vin sans vérifier au préalable les informations mentionnées sur l'étiquette ? L'étiquette doit à la fois informer, convaincre, révéler l'identité et valoriser le contenu des bouteilles... c'est une véritable carte de visite !

Accueillie au Musée du Vin de Bourgogne et aux Archives municipales de Beaune, l'exposition se propose de retracer l'histoire de l'étiquette de vin et de créer un dialogue inédit entre étiquettes patrimoniales et créations d'artistes contemporains inspirés par le modèle de l'étiquette.

Au cœur de l'exposition tout d'abord : une rare et superbe collection d'étiquettes de vin de Bourgogne provenant des fonds du musée et des Archives municipales de Beaune. Seront exposées des étiquettes très anciennes (début du XIX^e siècle), celles de vins tastevinés, celles historiées faisant référence aux passé glorieux de la Bourgogne ou encore celles créées tout spécialement pour célébrer un événement festif ou un anniversaire. Ainsi se révélera à nous le monde de l'étiquette de vin d'une extrême richesse et qui fait appel à un inépuisable répertoire. Illustration et typographie s'unissent pour que la dégustation commence dès la lecture de l'étiquette.

Le propos de l'exposition sera d'expliquer le rôle précis de l'étiquette hier et aujourd'hui tant dans le cadre de la réglementation européenne que dans la construction de l'image d'un vin ou d'un domaine viticole. Ne manqueront également pas d'être évoquées les conditions de fabrication, des presses à imprimer lithographiques à la PAO.

Autre ambition de cette exposition : réunir l'art et le vin en invitant une dizaine d'artistes plasticiens, graphistes et sérigraphes à réfléchir autour de l'étiquette de vin. Leurs créations se veulent expérimentales afin d'ouvrir une voie pour explorer, innover et élargir les propositions de représentation et de production.

De Pablo Picasso à Barnaba Fornasetti en passant par Henri Laurens, Joan Miro, Marc Chagall ou Pierre Soulages, les créations des plus grands artistes participent depuis longtemps de ce formidable travail d'invention et de graphisme qu'offre le support étiquette.

C'est ce qui sera démontré dans l'exposition qui présentera dans le parcours du Musée du Vin des créations originales des artistes suivants :

Pierre Arnaud, plasticien

Nathalie Audry, plasticienne

Patrick Condouret, plasticien

Catherine Derrier, plasticienne

Patrice Ferrasse, plasticien

Nathalie Fritsch, plasticienne

Gilles Gally, sculpteur

Rémy Jacquier, plasticien

Hélène Mathieu, illustratrice

Samuel Mathieu, peintre et sérigraphe

Egide Vilou

Eric Viou, graphiste

Amanda Warff, graphiste

Sabien Witteman, peintre

Entre outil de communication, élément de réglementation et création artistique, l'étiquette se révèle être un objet à nombreuses facettes, c'est ce que l'exposition promet de nous faire découvrir !

L'exposition est organisée en partenariat par la Direction du Patrimoine culturel de la Ville de Beaune et l'association *Au-delà du bleu*, et avec le soutien de l'Ecole des Beaux-arts Beaune Cote et Sud.

L'exposition commencera lors de la semaine des climats, événement organisé par l'association des Climats du vignoble de Bourgogne, du 27 mai au 2 juin 2013, pour mettre en avant des initiatives dont le but est de sensibiliser la population aux climats, à leur histoire et à leur transmission.



Images et informations presse :

Médiation Culturelle : Anne-Sophie Isselin

03 80 24 56 92 ou anne-sophie.isselin@mairie-beaune.fr

Adresse :

Musée du Vin de Bourgogne, Hôtel des Ducs, rue d'Enfer, 21200 BEAUNE

Tél : 03.80.22.08.19 et 03.80.24.56.92

Archives Municipales, Hôtel de Ville, 21200 BEAUNE

Tél : 03 80 24 56 81, mail : archives@mairie-beaune.fr

Conditions d'accès

Musée du Vin de Bourgogne : ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Plein tarif : 5.60 € - Tarif réduit 3.60 € - Ce billet donne également accès au musée des Beaux-arts.

Billet jumelé donnant accès à l'Hôtel-Dieu, au Musée du Vin de Bourgogne et au Musée des Beaux-Arts: Plein Tarif : 11.30 € - Tarif Adultes en groupe : 7,90 € - Tarif Réduit : 7.20 € -

Tarif Jeunes (de 11 à 18 ans) : 4.20 € - Tarif Jeunes en groupes : 3.60 €.

Archives Municipales : le service est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. L'accès est gratuit.

Autour de l'exposition :

- **Conférence de Jean-François Bazin le mercredi 12 juin, à 18h, au musée du vin.**

-Pour cette exposition, le lycée viticole de Beaune (Beaune viti agro campus) s'associe au projet en proposant une cuvée spéciale limitée dont les étiquettes numérotées seront créées pour l'occasion par Samuel Mathieu.

Site de la Ville de Beaune : www.beaune.fr

Site des Musées de Bourgogne : www.musees-bourgogne.org



La page de la Bibliothèque Gaspard Monge

Exposition à la Bibliothèque Gaspard Monge de Beaune
« Xavier FORNERET : Originaux, Reprints, Nouvelle édition »
11 avril – 1er juin 2013*

LES ÉCRITS COMPLETS DE XAVIER FORNERET

Par Bernadette BLANDIN, éditrice scientifique, Conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque Municipale de Beaune.

Pour la première fois, les "Ecrits complets" de Xavier Forneret (1809-1884) sont publiés : théâtre, poésie, musique, aphorismes, contes et récits de la vie quotidienne, par les Presses du Réel.

Écrivain beaunois raillé par ses contemporains, Xavier Forneret est devenu le précurseur de l'écriture automatique et du surréalisme grâce à André Breton. Aujourd'hui, nombreux sont les amateurs cherchant ses textes dispersés dans les bibliothèques de Bourgogne et à la Bibliothèque Nationale de France.

Cette exposition met en valeur le travail d'éditeur scientifique de Bernadette Blandin.

Exposition aux horaires habituels de la Bibliothèque Gaspard Monge :

- mardi : de 10h à 17h30
- mercredi de 10h à 18h
- jeudi de 10h à 12h
- vendredi de 10h à 17h30
- samedi de 10h à 17h

XAVIER FORNERET : ORIGINAUX, REPRINTS, NOUVELLE ÉDITION.

À la demande de Xavier DOUROUX, co-directeur du Consortium à Dijon, à l'instigation de François DOMINIQUE, je me suis investie dans l'édition des « Ecrits complets » de Xavier FORNERET pour les Presses du réel, dans la collection "l'écart absolu". Il s'agissait d'une suite logique d'un travail accompli en 1989 dans le cadre de mes fonctions à la Bibliothèque Municipale de Beaune pour la réalisation d'un coffret comprenant l'œuvre de Xavier FORNERET sous forme de microfiches, coffret réalisé en collaboration avec la Bibliothèque Nationale.

Ces fiches numérisées n'ont pas été reproduites à l'identique, ce qui aurait conduit à des reprints. Elles ont été transcrites par un logiciel en langage *Word* pour une nouvelle mise en page effectuée par des équipes du Consortium et des presses du réel. Les typographies d'origine n'ont pas été conservées, mais l'esprit de l'original a été respecté autant que possible. Après l'établissement du plan de publication, j'ai veillé à l'intégralité des textes.

Xavier Forneret suscite des passions contradictoires. Mon objectif était de mettre l'ensemble de son œuvre à la disposition de chacun.

Bernadette BLANDIN

La page de l'Animation du patrimoine

-Notre **adhérente Florence HEUILLARD** qui vit entre Autun et Bouze-lès-Beaune où elle habite une maison de famille construite en 1882 par un aïeul vigneron (dont elle nous fera connaître les archives plus tard), vient d'écrire le scénario d'un nouveau spectacle historique.

Il est présenté dans le cadre prestigieux du **Theâtre Romain d'Autun les 24, 26, 27 et 31 juillet et les 2 et 3 Aout 2013** :

JULES CESAR

Agrégée d'histoire, Florence Heuillard est déjà l'auteur de la **Quête de la Paix**, spectacle historique qui a réuni 30 000 spectateurs depuis 2009 dans la série « **Il était une fois Augustodunum** ».

JULES CESAR sera mis en scène par J.-C. BAUDOIN qui anime les nuits du Théâtre Romain depuis 1985, et produit par l'ASHA, association de bénévoles passionnés par le grand spectacle du théâtre d'animation historique.

L'évocation de moments forts de la vie fascinante de **JULES CESAR**, de Bibracte aux Ides de Mars, sera mise en valeur par des décors antiques fabuleux, des combats de gladiateurs, des courses de chars, des triomphes à Rome.

Mille personnages donnent vie à cette fresque : des centurions bivouaquant autour des feux après la bataille d'Alesia, des pirates de la mer Egée, Pompée allant à la mort, Cleopâtre « reine des reines » et amante magnifique ... pour terminer avec le rejet et le meurtre de César par les Vieux Romains effarés par cette force qu'ils ne peuvent comprendre.

Une régie puissante et professionnelle donne à ce son et lumières un impact émotionnel certain.

Consulter le blog : [spectacle-julescesar.blogspot .fr](http://spectacle-julescesar.blogspot.fr) 2013/02

Florence HEUILLARD

- L'Agence de Tourisme de NOLAY nous rappelle également les manifestations à caractère historique déjà présentés **dans notre précédent bulletin** :

Dans le cadre de l'animation de Nolay, berceau de la Famille Carnot, l'Agence de Tourisme a initialisé un projet 2013 visant à faire connaître et valoriser le physicien Sadi Carnot, 200 ans après son entrée à l'Ecole Polytechnique.

Ce projet s'organise autour de plusieurs axes :

- Une exposition temporaire tout public, localisée à Nolay, du 4 au 21 mai 2013, avec entrée libre.
- **3 conférences scientifiques en matinée et soirée sont prévues pendant la durée de l'exposition.**

Au-delà de ces événements de mai 2013, **dans une deuxième phase (2014-2015), il est prévu de pérenniser les éléments présentés lors de l'exposition par la création et l'implantation de panneaux pédagogiques « Carnot » répartis le long de la voie verte** qui utilise l'ancien parcours de la voie ferrée Santenay- Autun et qui contourne Nolay.

Randonnée à caractère historique le dimanche 5 mai



Journée découverte des mines de fer Schneider à Mazonay Dimanche 5 mai 2013 Rendez-vous devant la mairie de Nolay à 8 h 45.

Des mines de fer aux environs de Nolay ont été exploitées par les Schneider pour les besoins du Creusot de 1844 jusqu'en 1914. Le site minier emploie 586 ouvriers en 1867, année où la production atteint 243 375 tonnes de minerai de fer, représentant 70% de la consommation de l'usine du Creusot.

Cette journée découverte fait suite à la conférence donnée par M. Jean Morel le 4 mai 2012 à Nolay. Elle offre l'opportunité de découvrir les vestiges des installations minières (en surface uniquement), d'entendre Monsieur Jean Morel qui commentera les plans des mines laissés par les ingénieurs des Etablissements Schneider*. Monsieur Raymond Noulens de la Sté d'Histoire de St Sernin du Plain nous donnera l'historique des mines. Puis le groupe suivra les 2 conférenciers pour une visite du site de Mazonay : la mine, l'organisation du village en termes architecturaux et sociaux. Après le déjeuner tiré du sac nous partirons pour une balade de 2 h 30 découvrir le Couchois en même temps que la voie ferrée Schneider et la découverte du minerai brut abandonné sur une fontaine.

Déroulement:

8 h 45 Hôtel de Ville de Nolay : accueil, organisation du covoiturage.

9 h 00 Départ en voiture pour Mazonay.

9 h 10 Arrêt pour repérage géographique des puits St Charles, St Pierre et du tracé de la voie ferrée Schneider pour une première approche des thèmes.

9 h 20 Arrivée à Mazonay à la salle des fêtes (bien utiliser les emplacements de parking matérialisés le long de la route départementale)

9 h 30 Intervention de Monsieur Morel (commentaires des documents exposés)

10 h 10 Intervention de Monsieur Noulens (Historique du site)

10 h 30 Visite de Mazonay et des vestiges Schneider. MM Morel et Noulens interviendront pour la description in situ des installations minières, développeront l'impact minier sur ce village viticole en termes d'urbanisme et de vie sociale. Par moments nous suivrons la voie de chemin de fer Schneider.

12 h 15 / 12 h 30 Retour à la salle des fêtes, le verre d'accueil offert sera suivi d'un déjeuner tiré du sac

13 h 30 : Balade de 2 h 30 autour de Mazonay

16 h 30 : Retour vers Nolay.

17 h 00 : Arrêt pour une visite du site « en Comme » sur la commune de Change

17 h 45 : Au revoir

Venir bien chaussé en tenue adaptée à la météo.

Repas tiré du sac.

Participation : 2 euros, gratuit pour les enfants (moins de 12 ans accompagnés d'un adulte).

Réservation obligatoire à l'Office de Tourisme de Nolay, groupe limité à 50 personnes.

*2 plans, l'un partiel jusqu'en 1870, un autre plan concerne la fermeture des mines de Change et Mazonay



Tél informations (Alain Guillemin) : 03 80 21 73 38

Tél informations et réservations (OT NOLAY) : 03 80 21 80 73

Fax (OT NOLAY) : 03 80 21 80 73

Mel 1 : alain.guillemin0290@orange.fr

Mel 2 : ot@nolay.com

Site internet : <http://www.nolay.com>

ACAHN 2013

=====

Journées Nationales de l'Archéologie

Samedi 8 et dimanche 9 juin 2013

A Arcenant, sur le site gallo-romain de l'Ecartelot

- Samedi 14h – 18h et dimanche 14h – 18h : visites guidées (sans réservations)

- **Sur réservations** dimanche 11h visite guidée du site suivie jusque vers 15h d'une série de dégustations de recettes élaborées à partir d'ingrédients observés lors des recherches archéologiques réalisées en ce lieu.

Cet ensemble, comprenant des exemples d'entrée, plat principal, fromage et desserts, met en valeur les **traditions culinaires gauloises telles que les découvertes faites sur ce site les attestent.**

Frais de participation à l'ensemble des dégustations : **15€ par personne**

Effectif très limité, réservations obligatoires dès que possible.

(réservation ferme à réception du chèque)

ACAHN : 3 chemin de vignes, hameau Chevrey, 21700 ARCENANT

tél:03 80 61 24 70 ou acahn@orange.fr

=====

Journées du Patrimoine de Pays

15 et 16 juin 2013

Conformément au thème national « Le Patrimoine Rond »

Sur les traces des moines :

visite guidée du site clunisien des « Puits à terre » d'Arcenant dans le vignoble avoisinant le Prieuré.

ACAHN et Association Renaissance d'Entre-Deux-Monts

Veillée contée « Comme autrefois »

Samedi soir 10 août 2013

Dans la grange du Château d'Entre-Deux-Monts

Installation d'une veillée d'antan et balade de roches en roches mystérieuses ...

Une dizaine de récits locaux et imagés faisant intervenir des personnages et animaux tantôt bien réels, tantôt mystérieux ... vous apporteront diverses informations, tant historiques et véridiques que folkloriques et légendaires, tout en vous divertissant.

Sketches, diaporama, et présentation de matériel ancien**Pour tout public de 7 à 77 ans et plus ! ...****Réservation des places conseillée : 5€ (gratuit en dessous de 12 ans)**participation financière à adresser à : Association Renaissance d'Entre-Deux-Monts,
Château d'Entre-Deux-Monts, hameau de Concoeur et Corboin, 21700 Nuits-saint-GeorgesPour tout renseignement: tél: 03 80 61 24 70 ou acahn@orange.f**Un crime à Beaune au XVIII^e siècle**

Henri Clemencet naît à Beaune le 6 avril 1741 et meurt dans cette même ville le 4 juin 1830. Après des études chez les Oratoriens, il devient, comme son père, tailleur de pierre et entreprend son tour de France. Il a laissé trois volumes manuscrits où se mêlent mémoires et poèmes très utiles pour la connaissance du milieu beaunois du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Ils permettent notamment d'appréhender la période révolutionnaire sur laquelle Clemencet a beaucoup écrit. Ces trois volumes sont riches d'anecdotes évoquant les événements marquants de la vie beaunoise, on y découvre des accidents climatiques, des bouleversements économiques et politiques mais aussi de vils faits divers qui occupent largement l'esprit de notre tailleur de pierres.

Ainsi, dans la nuit du 23 au 24 juillet 1760, la demeure du marchand commissionnaire en vins, Chavansot, résidant au faubourg Saint-Nicolas, est le théâtre d'un sordide assassinat.

En effet, Reine Doridot, domestique du sieur Chavansot est retrouvée morte au petit matin : « *on trouve la fille morte acroupie contre un fauteuil sur le plancher* ». Reine Doridot, « *après avoir été visitée* » a reçu « *un seul coup de couteau dont la lame arrondie par le bout avoit fait une playe fort large dans le cou [...] et qui tendoit jusque dans la poitrine* ». L'arme du crime, « *un couteau à poignée d'argent* » est retrouvée sur place. Une enquête de voisinage commence immédiatement mais les autres domestiques semblent n'avoir rien entendu. La maison est entièrement fouillée, on découvre alors des monnaies en quantité : « *on soupconne qu'il y avoit une mécanique à faire des Louis d'or* ». Le maître des lieux, Chavansot, suspecté de fabriquer de la fausse monnaie, disparaît dans la nature. Certains artisans ayant travaillé pour lui sont également soupçonnés et arrêtés pour cette même raison puis relâchés faute de preuve. Pendant ce temps, les assassins courent toujours.

Le meurtre trouve toutefois sa résolution peu de temps après : trois hommes sont à leur tour appréhendés : Thevenois, orfèvre, Moingeon, médecin et Montant, chef des commis au bureau de l'octroi. Thevenois, déjà embarqué dans une autre affaire « *malheureuse et criminelle* » de fraude à la gabelle, est jugé et pendu à Dijon l'année suivante pour le meurtre de Reine Doridot et sous l'accusation de fausse monnaie qui lui est ainsi attribué, ce qui dédouane Chavansot de ce délit. Rappelons que la fabrication de fausse monnaie est, sous l'Ancien Régime, considérée comme un crime de lèse-majesté et passible de la pendaison.

Un autre Beaunois contemporain de Clemencet, Jacques Dorland, évoque les mêmes faits dans ses notes, mais indique que l'argenterie a disparu alors que Clemencet précise qu'on avait retrouvé de la monnaie et que rien n'avait été touché. Les deux versions sont donc divergentes, laissant ainsi planer le doute sur les mobiles du meurtre. La mention du meurtre de Reine Doridot apparaît également dans le registre des sépultures de la paroisse Saint-Nicolas où elle est enterrée.

Thevenois est donc puni pour deux crimes : le meurtre de Reine Doridot et la fabrication de fausse-monnaie. Est-il réellement coupable des deux affaires ? Ses complices étant en fuite, nul ne put connaître le fond de l'affaire.

Sonia DOLLINGER

Les prémices de la construction du camp américain de Beaune

Auguste Dubois, principal du collège Monge et futur maire de Beaune (1919 - 1929)⁴ a tenu, tout au long de la Grande guerre, un journal qui nous donne une idée de la vie quotidienne pendant le conflit⁵. Le Camp américain occupe tout naturellement une place importante dans ce journal. Nous en extrayons les extraits relatifs aux prémices de son implantation.



Photo d'Auguste Dubois
(Archives municipales de Beaune, 10 Fi, fonds Dubois)

⁴ Pierre Auguste Dubois est né à Seurre le 17 avril 1860. Sa famille s'est installée à Beaune en 1864. Elève à l'École mutuelle et au Collège Monge, il a été récompensé du prix Monge de mathématiques. Professeur au Collège Monge de Beaune de 1884 à 1894, il a été ensuite, pendant 4 ans, Principal au Collège de Tonnerre (Yonne) puis Principal au Collège Monge de Beaune pendant 20 ans. De 1908 à 1913, il a animé le premier comité pour l'érection du Monument Marey. Président du comité local de la Ligue de la moralité publique avant la Grande Guerre, il a milité parallèlement en faveur du développement de l'aviation dans le cadre des campagnes de la Ligue nationale aérienne.

⁵ Ce Journal est consultable aux Archives municipales de Beaune. Cote 50 Z 135.

Jeudi 19 juillet 1917, 1083^e jour de la mobilisation

[...] M. Grivelet m'annonce que des Américains sont venus à Beaune hier pour étudier le projet de construction d'un hôpital de 2.000 lits à l'École Notre-Dame ; ils étudient la même question pour Nuits Saint-Georges.

Je me rappelle avoir vu, hier, passer à Beaune un [*sic*] automobile portant pavillon américain et rempli d'officiers américains [...]

Mercredi 25 juillet 1917, 1089^e jour de la mobilisation

[...] Les Américains qui viennent en France pour la guerre nous donnent une humiliante leçon de décision et d'action.

- « Ici, il faut un chemin de fer »

- « Bien, Monsieur, des plans sont nécessaires, des enquêtes s'imposent, enfin il faut remplir de longue et laborieuses formalités d'expropriation »

- « Fort bien, M. le Préfet, nos plans sont prêts, nos travailleurs aussi ; à l'œuvre donc immédiatement ; nous remplirons les formalités après ».

La France, en trois ans de guerre, n'a pas trouvé le moyen d'aménager des hôpitaux permettant de rendre à leur véritable destination les locaux appartenant à des services publics indispensables ; les Américains arrivent ; immédiatement des terrains sont achetés et des arrhes sont donnés pour construire sans retard des hôpitaux de 500, de 1.000, 1.200 lits.

Un personnage français priant, il y a quelques semaines ou quelques jours, un Américain de lui donner, sans réserve, son opinion sur les Français, l'Américain dit ceci : « Vous êtes un peuple trop vieux ; vous aimez trop vos aises ; l'action vous fait peur ; aussi vous êtes très mal organisés ; ce qui nous étonne, nous Américains, c'est que, avec d'aussi médiocres moyens, vous ayez pu faire la guerre aussi bien que vous l'avez faite ». L'Amérique va-t-elle nous donner une impulsion utile ? Nous fera-t-elle, l'amour propre aidant, sortir de notre torpeur ? Il est difficile de le prévoir correctement.

Mercredi 5 septembre 1917, 1131^e jour de la mobilisation

D'après une lettre du capitaine Garnier au président de la Chambre de commerce, les Américains seraient, en Bourgogne, reçus plutôt fraîchement ; le Ministère des Affaires étrangères s'émeut de cette attitude des populations bourguignonnes et veut envoyer des conférenciers dans notre région pour ramener nos compatriotes à une plus juste compréhension de la situation. Les Boches ne doivent pas être étrangers à ce mouvement anti- américain. On fait dire ceci : « Vous ne serez pas boches, mais vous serez américains ; les Américains ne viennent en France que pour s'embusquer à l'arrière, etc. La cause de cet accueil pourrait être l'habitude qu'ont les Américains de payer cinq francs ce que l'on nous vend vingt sous⁶ ; conséquence : le prix de la vie augmente et la majorité des gens [tient] les Américains responsables de ce renchérissement. Je ne serais pas étonné que les Allemands s'efforcent de faire naître des dissentiments entre les Américains et nous. Quoi qu'il en soit, il me paraît nécessaire de réagir et de montrer quelle est l'importance de l'intervention américaine.

Lundi 17 septembre 1917, 1143^e jour de la mobilisation

[...] À Chaumont, siège du quartier-général américain, les *sammies* ne sont pas très bien vus pour les raisons suivantes : 1) Leur entrée dans la lutte fera durer la guerre. 2) Ils sont une cause d'augmentation du prix de la vie. 3) Ils ne veulent pas se battre et veulent s'embusquer à l'arrière. 4) Leur présence à

⁶ Soit un franc.

Chaumont fait courir à la ville des risques de bombardement. Décidemment les Français, dans les circonstances actuelles, sont difficiles à satisfaire.

Lundi 12 novembre 1917, 1137^e jour de la mobilisation

Un coup de téléphone de la Chambre de Commerce, on me demande d'accompagner les Américains à Chalon ; j'hésite d'abord beaucoup et finalement j'accepte. Vers 10 h et demie, nous partons en auto avec M. Latour et prenons à l'Hôtel de la Poste MM. Prince et Rouquette⁷, ce dernier à côté de M. Latour ; M. Prince et moi sur le siège du fond. En route, conversation sur les vins, la côte, les origines romaines de notre pays, puis sur l'Amérique et notamment sur Wilson que M. Prince qualifie de jésuite (*sic*) et de petit esprit sans élévation que l'exercice du pouvoir a peut-être rendu plus ouvert ; qui jusqu'à sa réélection dont c'était son grand souci, a mis les Boches au même rang que les alliés. Pour le moment, ajoute-t-il, nous nous unissons tous autour de lui, pour mener la guerre jusqu'au bout ; mais, après, nous lui demanderons des comptes. Nous étions avec ceux qui voulions protester contre la manière de faire des Boches ; on nous traita de citoyens déloyaux et l'on nous confisqua nos passeports ; nos neveux et nos fils luttèrent en France et mouraient sur les champs de bataille. À la Chambre de Commerce de Chalon, belle réception, belle salle élégante et confortable, table élégante, menu riche et délicat. Dans son discours, le Sénateur-Maire indique aux Américains qu'un vaste terrain voisin de Chalon pourrait servir de parc d'aviation. Allocution brillante d'humour de M. Prince ; c'est un feu d'artifice [...]

Jeudi 15 novembre 1917, 1140^e jour de la mobilisation

[...] Ce soir, dîner à la Poste, en l'honneur de MM. Prince et Rouquette. M. Prince parle beaucoup et avec esprit ; il nous indique nos devoirs ; il voudrait que tous les étrangers suspects soient expulsés ainsi que tous les Français inutiles et que tout le monde s'imposât les restrictions et donnât son maximum de travail. D'après cette conversation, il me semble que nous ne sommes plus maîtres chez nous : les Américains et les Anglais commandent. Adieu notre liberté, même individuelle ; c'est dur, mais cela me paraît une nécessité.

Le mot d'ordre est encore : tuons, tuons.

M. Prince part demain matin remplir une mission qu'il juge très importante. Je reviens à la conversation de ce soir : « Il faut, a dit M. Prince, que les Français fournissent aux Américains beaucoup d'officiers pour instruire l'armée américaine qui se lève. Instruire l'armée américaine doit être la tâche principale de la France à l'heure actuelle.

Vendredi 28 décembre 1917, 1182^e jour de la mobilisation

À l'Hôtel de Ville, des Américains louent des terrains pour la construction d'un hôpital de six à vingt mille lits ; cet hôpital s'étendra le long de la ligne PLM entre la petite barrière de Vignolles, le Rhouin [*sic*] et Vignolles⁸. Certainement nous allons subir l'influence américaine ; cela me paraît entraîner des conséquences considérables.

Samedi 26 janvier 1918, 1274^e jour de la mobilisation

[...] M. Merle, ingénieur, a, hier, été appelé près des ingénieurs américains ; il aurait appris que l'hôpital projeté comporterait 20.000 lits de malades et 5.000 lits pour le personnel infirmier. La présence d'un aussi

⁷ M. Prince est un délégué de l'ambassade américaine à Paris ; M. Rouquette est un membre du Souvenir français.

⁸ La construction de dix hôpitaux américains de base (de 2 000 à 20 000 lits) est décidée en décembre 1917 : à Allerey (Saône-et-Loire), Beaune (Côte-d'Or), Mars et Mesves (Nièvre), puis à Nantes, à Bordeaux-Beau Désert, à Langres, à Rimaucourt, à Limoges et à Périgueux. Vingt centres hospitaliers américains fonctionnaient à la cessation des hostilités (cinq en secteur avancé, huit en secteur intermédiaire et sept dans les secteurs des Bases). L'hôpital de Beaune était prévu pour une capacité normale de 4000 lits, celui d'Allerey pour 10 000. Cf. Lucien Perriaux, *Le Camp américain de Beaune : 1918, hôpital de campagne, 1919, université américaine...*, Beaune, Centre beaunois d'études historiques, 1980.

grand nombre d'étrangers dans notre petite ville aura certainement sur notre manière de penser et d'agir une influence marquée dont la mesure et la qualité nous échappent... mais m'inquiètent. Quelle que soit cette influence, nous devons tout accepter pour le salut du pays.

Mardi 29 janvier 1918, 1277^e jour de la mobilisation

Il ne paraît plus certain que les Américains installent un hôpital à Beaune : ils font près d'Allerey les mêmes études qu'à Beaune⁹ ; d'où je conclus qu'ils choisiront celui des deux emplacements qui leur conviendra le mieux.

Mercredi 6 février 1918, 1284^e jour de la mobilisation

Un cimetière américain va être installé dans le champ de manœuvres, entre le mur du cimetière beaunois et le chemin qui rejoint la route de Savigny. Le conseil municipal est appelé à une délibération. L'installation d'un hôpital américain sur le terrain de Beaune et sur celui de Vignolles est de plus en plus probable.

Jeudi 21 février 1918, 1299^e jour de la mobilisation

[...] J'apprends par M. Bord¹⁰ que l'hôpital américain de Beaune comportera 550 pavillons, que la dépense s'élèvera à 25 millions de francs et que 1.200 Espagnols vont incessamment arriver à Beaune pour l'exécution des travaux qui devront être achevés dans huit mois.

Marc SORLOT

⁹ Il s'agit d'Allerey-sur-Saône, sur la rive droite de la rivière, en aval de Verdun-sur-le-Doubs.

¹⁰ Professeur au collège et adjoint au maire de Beaune.